



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor



BRÈVES ÉCONOMIQUES

D'AFRIQUE AUSTRALE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE PRETORIA

Semaine 20 – 13 au 20 mai 2021

Au programme cette semaine :

- **Afrique australe** : Sommet sur le financement des économies africaines
- **Afrique du Sud** : La Banque centrale maintient son taux directeur à 3,5%
- **Angola** : L'inflation se maintient à un niveau élevé au mois d'avril
- **Botswana** : Hausse marquée de l'inflation au mois d'avril
- **Namibie** : La KfW octroie un financement de 100 MEUR au gouvernement
- **Zambie** : La Banque centrale maintient son taux directeur à 8,5%

Zoom sur... Les négociations salariales en Afrique du Sud

Le gouvernement sud-africain a fait une nouvelle offre aux syndicats dans le cadre des négociations salariales de la fonction publique: pour l'exercice en cours (2021-2022), il propose une augmentation de 1,5% des salaires, accompagnée d'une prime exceptionnelle de 1 000 ZAR (environ 60 EUR). Le gouvernement revient donc sur sa décision de geler les salaires, comme présentée en février dans le budget. L'effort demandé aux fonctionnaires constitue la plus grande part de l'ajustement que souhaite réaliser le gouvernement pour remettre les finances publiques sur un chemin plus soutenable. La nouvelle proposition du gouvernement pourrait être financée par les meilleures rentrées fiscales engendrées par un rebond économique plus important que prévu en premier trimestre 2021. Elle est toutefois loin des aspirations des syndicats qui réclament une augmentation à hauteur de l'inflation +4 points (soit +8,3% au total), confirmant les doutes des agences de notation sur la capacité du gouvernement à mettre en œuvre les mesures d'assainissement décidées dans le budget. Pour rappel, la masse salariale de la fonction publique représente 32% des dépenses et elle a augmenté de plus de 10% par an au cours des 12 dernières années – une hausse bien supérieure à celle des prix - 6% en moyenne sur la période. A noter que, dans le même temps, les principaux syndicats d'Eskom ont refusé la proposition d'une augmentation de 1,5% en 2021 - en contrepartie d'efforts sur les heures supplémentaires: les syndicats majoritaires demandent en effet entre +9% et +15%.

Afrique australe

Présence importante de la sous-région au Sommet sur le financement des économies africaines (*Présidence de la République*)

Le 18 mai, s'est tenu à Paris le Sommet sur le financement des économies africaines, en présence d'une trentaine de chefs d'Etats et de gouvernements (dont les présidents sud-africain, angolais, mozambicain et zambien), ainsi que les dirigeants des principales institutions financières internationales (IFIs – FMI, Banque Mondiale, Banque Africaine de Développement etc.). A l'issue du Sommet, devant les besoins colossaux du continent (près de 300 Mds USD sur 2021-2025 selon une évaluation du FMI), les participants se sont engagés en faveur d'un nouveau pacte pour l'Afrique. Avec d'une part, un engagement des bailleurs et des IFIs à fournir un effort sans précédent, pour soutenir un retour rapide à la croissance – avec notamment une allocation globale de Droits de Tirage Spéciaux (DTS), dont 33 Mds USD en faveur de l'Afrique. Et d'autre part, avec un engagement des gouvernements africains à mettre en œuvre les réformes nécessaires, permettant de faire émerger un environnement plus favorable au développement de l'entreprenariat et du secteur privé. A l'occasion du Sommet, le président de la République a également eu l'occasion de s'entretenir avec ses homologues sud-africain et mozambicain.

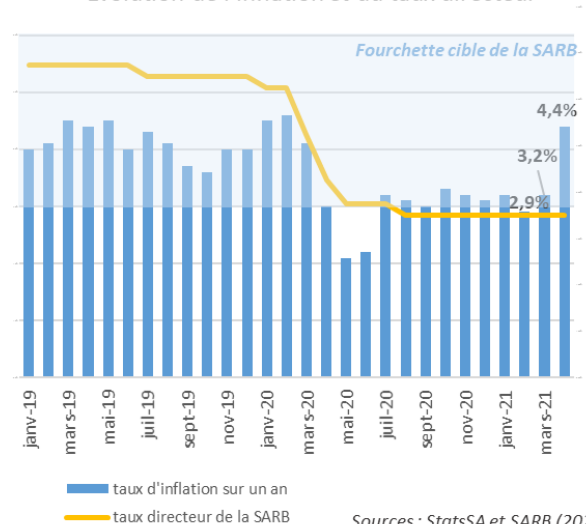
Afrique du Sud

La Banque centrale maintient son taux directeur à 3,5% (SARB)

Sans surprise, le comité de politique monétaire de la Banque centrale (*South-African Reserve Bank – SARB*), qui s'est réuni le jeudi 20 mai, a décidé à l'unanimité de maintenir le taux *repo* à 3,5%. Le communiqué du comité précise que le maintien d'une politique monétaire accommodante est nécessaire pour soutenir le

rebond de l'économie. La SARB a par ailleurs revu légèrement à la hausse ses prévisions de croissance pour 2021 à +4,2% (soit +0,4 point comparativement la précédente estimation) tout en s'inquiétant de la lenteur de la campagne de vaccination (500 000 personnes à la mi-mai), alors que l'on observe actuellement en Afrique du Sud un rebond épidémique. Cette décision intervient malgré une nette augmentation de l'inflation au mois d'avril, qui a retrouvé son niveau pré crise : +4,4% sur un an selon StatsSA, contre 3,2% au mois de mars. Il s'agit de la plus forte hausse observée depuis février 2020. Les principaux contributeurs à l'inflation sont les postes « transport » (+10,6% soit une contribution positive de 1,5 point) et « denrées alimentaires » (+6,3% soit +1,1 point). A noter que ce mouvement traduit avant tout un effet de base, lié en particulier à la chute des prix du pétrole. Ainsi, l'inflation sous-jacente (qui exclut les postes les plus volatiles, comme l'énergie ou les denrées alimentaires) reste sous contrôle : +3% en avril contre +2,5% en mars). Les analystes estiment que les pressions inflationnistes devraient s'atténuer au cours de l'année. A noter par ailleurs, que la semaine a été marquée par le retour des délestages électriques (jusqu'au niveau 2) : la mise en maintenance forcée d'une dizaine de générateurs de l'électricien public Eskom ayant retranché une capacité d'environ 2 000 MW. Depuis le début de l'année, le pays a connu des délestages tous les mois.

Evolution de l'inflation et du taux directeur



Les ventes au détail enregistrent un recul inattendu au mois de mars (StatsSA)

Selon StatsSA, les ventes au détail se sont contractées de 2,5% au mois de mars, comparativement à la même période l'an passé, après +2,3% en février. Cette mauvaise performance inattendue s'expliquerait encore une fois par un effet de base : en lien avec le niveau élevé de ventes enregistrées à la fin du mois de mars 2020 – pris de panique face à l'annonce du confinement, certains ménages avaient constitué des « stocks ». Les commerces qui ont le plus contribué à cette baisse sont les « généralistes » (-4,2% soit une contribution négative de 1,9 point) et les « spécialisés – articles de sports, bijouterie, librairies, etc. » (-18,7% soit -2,4 points). La progression des ventes des biens durables, notamment des « textiles et habillement » (+12,9% soit une contribution positive +2 points) et des « équipements et appareils ménagers et meubles » (+18,3% soit +0,8 point), n'a pas permis d'inverser la tendance. A noter que les analystes tablent sur une hausse significative de l'indicateur dans les prochains mois : effet de base (mais en sens inverse cette fois), environnement de taux d'intérêt bas soutenant les achats de biens durables dans un contexte d'inflation sous-jacente mesurée.

Angola

L'inflation demeure élevée au moins d'avril (INE)

Selon l'agence nationale des statistiques (INE), le taux d'inflation sur un an est resté stable en avril, mais à un niveau particulièrement élevé (+24,8%). Le poste qui a le plus contribué à la hausse des prix demeure celui des « denrées alimentaires ». Pour limiter la hausse des prix, la Banque centrale a actuellement recours à des opérations d'*open market* (achats de titres en échange de devises) qui lui permettent de retirer des liquidités du marché, d'où la hausse récente du taux interbancaire (Luibor) - à 13,5% le 14 mai, soit le

plus haut niveau observé depuis septembre 2020. Pour rappel, le gouvernement, dans le budget, table sur une inflation moyenne de 19% en 2021, anticipant une décrue de l'inflation dans les mois à venir, après une inflation moyenne de 21% en 2020.

Botswana

Hausse marquée de l'inflation au mois d'avril (StatsBots)

Selon l'agence nationale de statistiques, l'inflation en glissement annuel a fortement augmenté en avril, pour le deuxième mois consécutif, pour atteindre 5,6% après 3,2% en mars et 2,4% en février. Il s'agit ainsi d'un point haut depuis août 2013. Le poste qui a le plus contribué à cette augmentation des prix est celui des « transports » (+7,4% soit une contribution positive de 1,8 point) : augmentation de la taxe sur les carburants accompagnés de l'effets de base. Viennent ensuite le « logement, l'eau et l'électricité » (+6,4% soit +1,1 point – en lien notamment avec la hausse de 3% des tarifs réglementés de l'électricité) et « les biens alimentaires » (+6,8% soit +0,9 point). A noter également que la hausse de 2 points de la TVA à 14% au 1^{er} avril a contribué à la hausse généralisée des prix. Les analystes avaient anticipé cette augmentation des pressions inflationnistes, qui devraient perdurer dans les mois à venir, avec notamment une hausse des prix de l'eau prévue en juin 2021. Pour 2021, l'inflation moyenne est attendue à 3,9%, après 1,9% en 2020.

Namibie

La KfW octroie un financement de 100 MEUR au gouvernement

Le 14 mai, la banque de développement allemande KfW a accordé un prêt de 1,8 Md NAD (environ 100 MEUR) à la Namibie. Ce prêt doit permettre de financer : **i**) la rénovation du système de distribution et de traitement des eaux de Windhoek ; **ii**) le développement des énergies renouvelables dans le pays (fermes éoliennes et parcs solaires) via la *Development*

Bank of Namibia; et **iii**) le renforcement des services financiers en faveur des PME agricoles, par l'intermédiaire de *l'Agribank of Namibia*.

L'inflation s'accélère au mois d'avril (NamStats)

Selon NamStats, l'inflation à un an a atteint 3,9% au mois d'avril, après 3,1% au mois de mars. Il s'agit du cinquième mois consécutif de progression de l'indicateur et d'un point haut observé depuis juin 2019. Les principaux contributeurs à la hausse des prix sont les postes « transport » (+7,5%) et « denrées alimentaires » (+5,9%). Suivant une tendance observée dans de nombreux pays de la sous-région, les pressions inflationnistes devraient s'accroître en Namibie au cours de l'année, pour avoisiner +4% en moyenne contre +2,2% en 2020.

Zambie

La Banque centrale maintient son taux directeur à 8,5% (BoZ)

Le comité de politique monétaire de la Banque centrale (*Bank of Zambia – BoZ*), qui s'est réuni le 19 mai, a pris la décision de maintenir le taux

directeur à 8,5%. En marge, le comité a indiqué qu'il ne souhaitait pas durcir encore la politique monétaire (+0,5 point en mars 2021) alors que le rebond prévu pour 2021 est déjà largement obéré par l'environnement macroéconomique et que la BoZ anticipe une diminution des pressions inflationnistes (meilleur approvisionnement en denrées alimentaires grâce à de bonnes récoltes et alors que les chaînes logistiques se réorganisent). Pour rappel, l'inflation à un an a légèrement diminué en avril (-0,1 point pour atteindre 22,7%), après six mois consécutifs de hausse. Les prévisions de la BoZ semblent toutefois très optimistes, alors que la monnaie locale continue de se déprécier – réserves au plus bas et pénurie de devises. Le comité réaffirme par ailleurs la nécessité d'assainir les finances locales, comme le mentionne le plan de relance post-Covid (*Economic Recovery Programme*) présenté par le président Lungu en décembre 2020.

Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

	Taux de change pour 1 USD au 20 mai 2021	Evolution des taux de change (%)			
		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 ^{er} janvier
Afrique du Sud	14 ZAR	0,6%	1,5%	28,9%	4,7%
Angola	646,9 AOA	0,3%	0,4%	-11,2%	0,2%
Botswana	10,6 BWP	0,5%	1,0%	14,3%	0,9%
Mozambique	58,9 MZN	-1,3%	4,7%	16,6%	25,9%
Zambie	22,4 ZMW	-0,2%	-1,1%	-18,9%	-5,6%

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie

Source : OANDA (2021)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international